

LE LINGOT DU SAGUENAY

Volume I

Arvida, 21 août 1943

Numéro 17

Ouverture officielle du Centre de Récréation

LA SITUATION EST-ELLE SI INTOLÉRABLE ?

Vous avez sans doute, entendu dire que la façon de renvoyer les hommes pour diverses offenses aux règlements de l'usine, était devenue intolérable. Il est intéressant à titre de renseignement, d'examiner les faits et de voir combien d'hommes ont été mis à pied pour cause.

La direction d'une vaste usine comme celle d'Arvida, exige que des règles soient posées et qu'elles soient suivies. Dans le cas qui nous occupe, ces règlements ne sont ni trop nombreux ni irraisonnables. Ils sont faits en vue du bien commun et pour la protection à la fois des employés et des employeurs. Parmi les milliers de travailleurs, il en est qui enfreignent les règlements et qui sont par là, sujets à punition. Mais si nous parcourons nos livres de record, nous pouvons constater que le pourcentage est bien faible de ceux qu'il faut reprendre et punir.

Si toutes les suspensions d'un jour ou deux, les mises à pied, étaient réparties également à travers l'usine, nos hommes recevraient individuellement une suspension quelconque tous les cinq ans. Dans une usine aussi vaste que la nôtre, la plupart des hommes au travail désirent faire une bonne journée et suivre des règlements justes et raisonnables.

Voyons la chose d'un autre angle. Quand on engage un homme, il y a une sorte de période de probation, pendant laquelle il décide pour lui-même si cette compagnie est un endroit où il fait bon travailler. La direction de son côté décide si oui ou non c'est un bon employé. Parfois il se passe des mois avant qu'un employé prenne cette décision ou que nous puissions faire la nôtre. C'est la raison pour laquelle après quelques mois, si la direction s'aperçoit qu'un homme n'est pas à sa place dans le département où on l'a installé, elle peut décider qu'il vaut mieux lui donner un transfert ou le laisser aller. Cependant nul homme qui travaille avec joie et d'une façon consciencieuse et régulière n'a raison de craindre

Cette cérémonie aura lieu le 12 septembre prochain. — Radiodiffusion sur tout le réseau français de Radio-Canada.—Présence de plusieurs hautes personnalités.

La bénédiction et l'ouverture officielle du Centre de Récréation d'Arvida, aura lieu le 12 septembre prochain. Cet imposant immeuble aux couleurs brillantes qui s'élève, rue Hunt, sera officiellement remis aux citoyens de la ville d'Arvida par les autorités de l'Aluminum Company of Canada, Limited, au cours d'une cérémonie qui marquera une date historique dans les annales de l'histoire du Saguenay.

Bien que les principaux détails du programme des fêtes ne soient pas encore définitivement arrêtés, le "Lingot du Saguenay" est heureux d'annoncer à ses nombreux lecteurs que toute la cérémonie sera irradiée sur le réseau français de Radio-Canada. On annonce aussi la venue, à cette occasion, d'artistes montréalais bien connus.

Un programme de choix, groupant les meilleurs musiciens et chanteurs de la province et de la région est en préparation. On a formé, ici, à Arvida, un comité composé de quatre membres qui travailleront de concert avec les représentants du siège social de l'Aluminum Company of Canada, Limited, à Montréal, à l'organisation de cette fête.

Le comité local se compose de MM. Gaston Dufour, président de l'Association Athlétique d'Arvida, R.-A. Lemieux, gérant de la ville, Aimé Gagné, directeur du service de la publicité à l'Aluminum Company of Canada, Limited, à Arvida, et Stanley Rough, directeur du Centre de Récréation.

Dans sa prochaine édition, le "Lingot du Saguenay" publiera d'autres détails concernant cette ouverture officielle.

Règlements concernant le concours horticole

C'est la semaine prochaine que l'on commencera l'inspection des Jardins de la Victoire de la ville d'Arvida en vue d'accorder des prix aux plus beaux jardins. Un expert en horticulture fera en effet l'inspection des jardins de la ville, à partir de lundi prochain, le 23 août. A la fin de la semaine, soit les 27 et 28 août, il y aura l'exposition horticole.

En vue de compléter les renseignements sur ce concours annoncé dans le "Lingot du Saguenay", la semaine dernière, nous publions aujourd'hui des détails additionnels. La ville d'Arvida

le renvoi. Si par hasard il croit qu'on l'a traité injustement, il peut porter sa cause en appel ou son cas sera révisé, pourvu toutefois qu'il suive à la lettre les procédures énumérées au chapitre des griefs. Rappelez-vous toujours que la compagnie prospère sous un régime de bons traitements et souffre au contraire de toute action malicieuse de la part des employés.

sera divisée en deux sections: le nord et le sud de la rue Davis. Ces sections comprennent les rues suivantes subdivisées en 6 catégories:

A: School, Mellon, Wohler, Oerstedt, Volta, Moritz, Davy et Hare;
B: Berthier, Castel, Coulomb, Castner, Joule, Moissan et Radin Road;
C: Lasalle, Vaudreuil, Marquette, Roberval, Cabot, Cartier, Gilbert, Hudson, 20ième et 21ième;

D: High, Downing, Calais, Regina, Burma, Crescent, Dunkirk, Coventry et Dover;

E: Première, Deuxième, Troisième,

(SUITE À LA PAGE 5)

VOTRE JOURNAL

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé de nouvelles rubriques pour le "Lingot". C'est donc avec plaisir que nous annonçons pouvoir commencer prochainement la publication hebdomadaire de mots croisés dans le journal. Ces mots croisés seront choisis avec soin. Nul doute qu'ils sauront amuser le lecteur. Dans un avenir rapproché, on se propose également d'inaugurer "le coin des enfants", colonne destinée aux tout petits comme aux plus grands.

Le journal est l'affaire de tout le monde. Ce n'est pas le médium d'un petit groupe, mais bien de la collectivité. Il va sans dire que tous ceux qui voudraient nous faire des suggestions seront toujours très bien accueillis. Ecrivez-nous et nous étudierons les demandes formulées.

En vue d'atteindre tous les milieux de notre vaste famille, nous demandons aux ouvriers de déposer dans les boîtes aux suggestions les nouvelles qu'ils aimeraient voir publier dans le "Lingot". Ne vous gênez pas.

A titre de conclusion, on nous demande d'accorder plus d'espace aux nouvelles intéressant les ouvriers de l'usine demeurant dans les villes voisines. Nous sommes actuellement en voie d'organiser un système de correspondants. Dans un avenir rapproché, nous en publierons les noms et adresses. Il sera alors facile à tous de se mettre en communication avec ces correspondants qui nous transmettront les nouvelles à publier.

40e ANNIVERSAIRE

Les syndicats nationaux de Chicoutimi célébreront le 5 septembre prochain, le 40e anniversaire de la fondation à Chicoutimi des premières oeuvres ouvrières nationales et catholiques.

Voici le programme:

10 h.—Messe solennelle célébrée à l'oratoire Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier.

2 h. 30.—Evocation du passé, causerie intime par Mgr Eug. Lapointe, P. A., à la salle des syndicats, avenue Morin.

8 h.—"La Peste Rouge", conférence et film présentés, au Capitole, par le R. P. Sauvé, O. M. I.

Les nouveaux carnets de rationnement

A Arvida, la distribution sera faite les mercredi, jeudi et vendredi, 25, 26 et 27 août.

Comme au mois de mars dernier, les nouveaux carnets, (no 3), seront distribués de 10 h. à 6 h., sans interruption le midi, par l'entremise du bureau ordinaire situé à 219, rue Davis, près du bureau de Poste.

Les représentants de chaque famille devront présenter leurs anciens carnets, en ayant soin d'en remplir et signer la carte détachable qui se trouve à la fin.

LE

LINGOT DU SAGUENAY

Publié à Arvida par l'Aluminum Company of Canada, Limited, (une filiale de l'Aluminium Limited) pour ses employés de la région de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean.

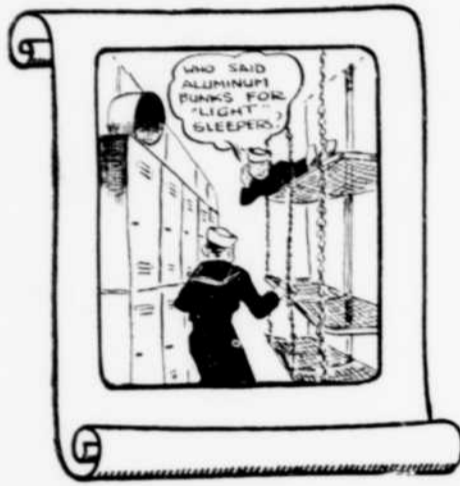
Imprimé par l'Imprimerie du Saguenay, Limitée, 12, avenue Labrecque, Chicoutimi.

Directeur: CHRISTIAN VERDON

Rédacteur: LUCIEN LEMAY

Téléphone: ALUMINUM, 324

SUR LES NAVIRES DE GUERRE



L'aluminium est un métal très populaire chez les experts en navigation. Les statistiques démontrent que la légèreté est le principal facteur de rapidité pour un navire. C'est là que l'aluminium entre en scène. Il est certain que la production d'aluminium est actuellement trop peu élevée pour permettre aux experts d'utiliser ce métal partout où ils le désiraient. Cependant, le seul fait d'employer la peinture d'aluminium réduira de plus de 100,000 livres le poids d'un navire de guerre.

Notre croquis vous donne une idée de l'installation des armoires et des couchettes sous les ponts d'un porte-avions américain. Le tuyau entre dans la fabrication du montage des couchettes. De plus, le tuyau d'aluminium trouve une infinité d'adaptations semblables à bord d'un vaisseau. Notre métal favori joue un rôle prépondérant sous formes de service de cuisine, d'écroux, de boulons, de rivets, d'hélices, de fils et de barres, de pièces de super-structure et de feuilles isolatrices.

Nouvelle église

Une nouvelle église sera ouverte au culte d'ici quinze jours ou trois semaines à Chicoutimi. Ce temple, qui constitue la troisième desserte de la Cathédrale, s'élève près de la côte Croft, le long de la route d'Arvida (plus exactement sur la ferme de M. E. Pedneault).

La nouvelle église, la troisième que l'on construit à Chicoutimi en l'espace de deux ans, est entièrement en bois. Elle mesure 140 pieds de longueur sur 40 pieds de largeur. 740 personnes pourront y prendre place.

BUREAU DE POSTE

Les travaux d'agrandissement et d'aménagement du bureau de poste marchent rondement et il est à prévoir que le nouvel immeuble pourra être mis en service d'ici peu de temps. Le service de livraison par facteurs sera inauguré à peu près en même temps que le nouvel immeuble.

NOS ENTREVUES

Les ouvriers de l'usine ont sans doute constaté que depuis quelques jours les reporters et le photographe du "Lingot" visitent les divers départements de l'usine, surtout aux changements de quarts. Il s'agit de connaître l'opinion générale sur tel ou tel sujet. La question posée la semaine dernière était la suivante: "Que pensez-vous du "Lingot du Saguenay". Voici la réponse de trois de nos employés.

M. Adj. RANCOURT

M. Adjudant Rancourt, employé au service des salles de cuves no 23, s'empresse de nous répondre qu'il goûte avec plaisir les différentes chroniques du "Lingot". Employé de la Compagnie, depuis 12 ans, M. Rancourt demeure à Jonquière. "Le "Lingot", nous dit-il, n'est pas comparable aux grands quotidiens; son but n'est pas celui des grands journaux. Mais, en ce qui me concerne, je goûte toujours avec plaisir les rubriques de votre journal. Je suggérerais toutefois d'accorder plus d'espace aux nouvelles de l'usine. J'aime beaucoup les illustrations du "Lingot" et ma famille est toujours empressée de lire le journal, à mon arrivée de l'usine, le samedi."



M. H.-J. GAGNON

M. Henri-Jacques Gagnon, travaillant dans les salles de cuves depuis 13 mois, nous déclare ceci: "Le "Lingot" me plaît beaucoup. Il nous procure des nouvelles de l'usine, de nos compagnons de travail et même des activités des villes voisines. Le journal nous accorde aussi des nouvelles de sport, chose qui m'intéresse beaucoup. Comme journal d'usine, il est bien présenté. J'aime les photographies et je trouve qu'il facilite les liens d'amitié entre ouvriers de l'usine." M. Gagnon demeure à Chicoutimi.



M. D. LANDRY

M. Donat Landry, compagnon de travail de M. Gagnon, compte 10 années de service à l'emploi de la Compagnie. Il demeure actuellement à Jonquière. Voici ce qu'il nous dit: "Il me fait toujours plaisir de lire le "Lingot du Saguenay" parce qu'il nous révèle les faits divers qui se passent à l'usine. Sa rédaction est intéressante et ses photographies sont des plus jolies. Toutefois, à mon avis, on devrait accorder plus d'espace aux nouvelles de l'usine et de la ville; c'est là la rubrique qui intéresse le plus l'ouvrier d'Arvida."



CHANGEMENTS D'ADRESSE

On demande à tous les employés de l'usine d'avertir immédiatement leurs agents de liaison (Contact Men) s'ils changent de domicile. Il arrive souvent que nos employés changent de chambres ou de maisons. Pour faciliter le travail de ceux qui sont chargés des fiches des employés, on demande à tous d'avertir immédiatement leur agent de liaison respectif.



M. Léon Parent, machiniste dans l'atelier de l'électricité de l'usine, occupé à construire son trottoir, en face de sa maison, au no 574, rue Hunt, à Arvida.

L'un des plus beaux trottoirs de la ville d'Arvida

Il fut construit par l'un de nos employés de la rue Hunt.

Plusieurs de nos ouvriers occupent leur passe-temps de façon très originale. Les uns se livrent à leur sport favori, la pêche. Les autres ont intérêt à prendre un soin spécial de leur demeure. C'est ainsi que l'un des employés de la compagnie, M. Léon Parent, demeurant au no 574, rue Hunt, à Arvida, à proximité du Centre de Récréation, a réussi le tour de force de construire un trottoir allant de sa maison à la rue, avec des pierres de toutes sortes de couleur.

Tous les passants ont admiré ce trottoir qui semble être unique en son genre à Arvida. Les dessins sont très originaux. La disposition des pierres fait songer à une allée conduisant au palais d'un seigneur des contes des Mille et une Nuits.

M. Parent, dans une entrevue, nous déclarait qu'il avait commencé ce travail au début de l'été. La pierre dont

il s'est servi vient de Saint-Gédéon. HEUREUX PROPRIÉTAIRE

Notre homme, propriétaire d'une coquette maison, avait rêvé, l'hiver dernier, de construire ce trottoir pour remplacer les quelques planches qui déparaient, pour ainsi dire, sa maison. C'est alors qu'il se rendit, en fin de semaine, au mois de mai, à Saint-Gédéon, afin de trouver les pierres nécessaires à la construction de ce trottoir. Tous les soirs, même sous la pluie, M. Parent travaillait à l'exécution de son oeuvre. Comme résultat, M. Parent possède maintenant l'un des plus beaux trottoirs d'Arvida qui fait l'orgueil et l'admiration des citoyens de la rue Hunt et des environs.

M. Parent travaille comme machiniste dans l'atelier d'électricité de l'usine. Père d'une famille de sept enfants, cet employé est fier de sa maison et de son travail.

SERVICE POSTAL

On établira, dans quelque temps, à Arvida le service à domicile par facteurs, tout comme la chose existe à Chicoutimi, à Jonquière et à Kénogami. On sait que les autorités ont commencé certains travaux d'agrandissement du bureau de poste actuel devenu insuffisant par suite de l'augmentation prodigieuse de notre ville.

Aucun service de facteurs ne peut fonctionner sans que les correspondances et autres matières postales ne soient adressées au domicile des destinataires. Or, il importe que les résidents d'Arvida notifient immédiatement leurs correspondants qu'il leur faut maintenant donner une adresse complète: rue et numéro quand ils écrivent à Arvida, sauf pour les lettres destinées aux cases postales.

Il faudra, en outre, que les gens qui voudront bénéficier du service à domicile installent des boîtes à lettres à leurs portes ou taillent une fente dans ces dernières.

DERNIER AVIS

La direction du "Lingot du Saguenay" remercie tous ceux qui ont répondu à l'appel lancé par le journal, à pour trouver des talents de toutes sortes, artistique, musical ou littéraire.

Tous ceux qui nous ont écrit sont assurés d'une réponse d'ici quelques semaines. Dans certains cas, un représentant du journal se rendra personnellement auprès de ces personnes afin de connaître davantage leurs aptitudes. Nous invitons encore tous ceux qui ont le moindre talent musical ou autre de nous écrire. On lance également un appel aux danseurs, aux imitateurs, etc. etc. Adressez vos lettres, au directeur, le "Lingot du Saguenay", Arvida.

GASCONNADE

Dans un café du boulevard, deux cabotins racontent en termes enthousiastes les succès qu'ils ont obtenus dans divers chefs-lieux d'arrondissement.

— Si tu m'avais vu à Bellac! dit l'un d'eux, dès que je paraissais sur la scène, c'étaient des bravos formidables! Quand je parlais, des tonnerres de "bis"!

— Peuh! répondit le camarade. Moi, à Castellane, c'étaient des tremblements de "ter"!

Le juge. — Le coffre-fort était fermé par une combinaison de chiffres; comment avez-vous pu résoudre ce problème?

Le voleur. — Dame, par les fractions (l'effraction).

FÉMINA

Mesdames,

Nous allons aujourd'hui vous entretenir de cette grande enchantresse qu'est la Grâce, une qualité essentiellement féminine. Hélas, trop d'entre nous la compromettent par négligence, indolence ou autre prétexte.

L'aisance du maintien, la souplesse des mouvements et une allure dégagée assurent le triomphe de la personnalité. Pour y atteindre, rien de mieux que l'habitude et la pratique de la culture physique. Adaptée à ses besoins, dosée selon les exigences de son travail et de ses occupations, elle contribue largement à effacer les traces de fatigue ou les signes de l'âge. On ne peut toujours avoir vingt ans, mais on peut avec un peu de soin corriger des lourdeurs et des raideurs qui ne sont pas fatales.

Il est de belle inspiration et c'est vraiment chose très louable que de conserver pour sa personne une noble fierté. Que ni les ans, ni le labeur, ni les soucis ne nous empêchent de rechercher dans l'exercice sain et approprié le bon équilibre des facultés et le maintien de la souplesse essentielle à la vie.

GHISLAINE

NOTES SOCIALES

Mademoiselle Aline Simard, pendant un an sténographe au département du Laboratoire, épousait le 2 août dernier M. Marcel Thériault, employé à l'atelier électrique de l'Aluminum Company, Limited. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église de Saint-Jérôme, place natale de mademoiselle Simard.

Mademoiselle Emilie Jean, commis au bureau d'Emploi, épousait le 2 août dernier M. Alfred Savard, de cette ville.

Mesdemoiselles Peggy et Sue Hornback, filles de M. M.-E. Hornback, du bureau de l'Aluminum Company of Canada, Limited, à Montréal, furent pendant une semaine, les invitées de Mlle Kitch March, d'Arvida.

Mademoiselle Patricia Snow, fille de M. Reg. Snow, quittera bientôt Arvida pour aller suivre un cours de garde-malade à Montréal.

Le Poste des Premiers Soins compte, depuis le 11 août dernier, une nouvelle garde-malade en la personne de mademoiselle Laurette Tremblay. Mademoiselle Tremblay est une graduée de l'hôpital du Sacré-Coeur, de Cartierville.

Mademoiselle Thérèse Tremblay, institutrice d'Arvida, revient d'une vacance de dix jours au club "Lizotte", l'invitée de madame O. Gagnon, de Saint-Jérôme.

On annonce pour lundi le 23 août, le mariage du constable Roland Lemieux de l'Aluminum Company of Canada, Limited, avec mademoiselle Marcelle Lepage, fille de M. et Mme Napoléon Lepage de Lévis.

Le futur époux fait partie du Corps de police de la Compagnie depuis un an et demi et est originaire de Lévis.

Monsieur Paul Bonneau, du bureau du chemin de fer, et madame Bonneau, née Jacqueline Croft, annoncent la naissance d'un fils baptisé le 8 août, sous les prénoms de Joseph-Hormidas-Aurélien.

Avez-vous quelque talent?

La semaine dernière le "Lingot du Saguenay" lançait un appel à tous ceux qui ont quelque talent musical, oratoire, dramatique, ou autre et les priaient de donner leur nom, adresse, ainsi que des détails sur leurs aptitudes respectives.

Jusqu'à date nous avons reçu maintes demandes d'adhésion, mais hélas, aucune de l'élément féminin. Nous sommes convaincus que plusieurs de nos lectrices possèdent des talents di-

gnés de mention. Nous demandons à celles-là, danseuses, chanteuses, pianistes, etc., de se joindre au groupe très intéressant que nous sommes à former. Qu'elles nous envoient, sans plus tarder, leur nom, adresse, ainsi que quelques informations concernant leur passe-temps favori.

Conseil pratique

Avez-vous un beau bébé rose et joufflu? Alors voici un conseil qui s'avère très intéressant par suite de la rareté toujours croissante des épingles. Gardez toujours, dans le nécessaire de bébé, un bon pain de savon blanc et utilisez ce pain en guise de coussin à épingle; de cette façon vous aurez toujours à portée de la main des épingles que le savon maintiendra glissantes et en bon état.

ECONOMISONS

Ne détruisez pas les visilles chaussettes de votre mari ou de vos enfants. Si elles sont usées ou percées, enlevez le talon ou le pied, puis coupez la jambe de haut en bas de façon à obtenir un bon carré de laine de huit pouces. Vous bordez bien afin que le tricot ne se brise pas et après avoir lavé ces différents carrés vous les assemblez. Vous pouvez ainsi obtenir un magnifique châle ou une couverture qui maintiendra vos petits bien au chaud.

Rien ne vous empêchera de teindre cette couverture de couleurs gaies et d'y ajouter quelques ornements en laine. Vous aurez ainsi réalisé une économie qui en vaut la peine.

QUESTIONS D'ÉTIQUETTES

Souvent l'on se demande comment doivent commencer les lettres suivant les personnes à qui l'on s'adresse — voici quelques conseils qui vous éclaireront à ce sujet.

Si la lettre possède un certain caractère d'intimité on évite le cérémonieux "Monsieur", "Madame" ou "Mademoiselle", trop sec ou trop cérémonieux. Il faut éviter d'afficher à l'égard de ses correspondants une froideur qui pourrait leur donner l'idée qu'on veut les tenir à distance, ne les jugeant pas dignes d'être de vos amis. Il est donc préférable, en ces cas, d'ajouter au nom "Monsieur", "Madame" ou "Mademoiselle" le nom de la personne et le plus souvent alors on fait précéder le tout du mot "cher". "Cher monsieur Dupont", par exemple, marquera un degré d'intimité plus grand que "Cher monsieur" tout court et moins grand que "Mon cher Dupont" ou "Mon cher ami".

Si l'on s'adresse pour la première fois à des parents très éloignés qui

LES ABSENCES

VISITEUR ESSENTIEL! L'ÉPICIER



LA SUBSISTANCE
DE VOTRE FAMILLE
DÉPEND
DE VOTRE ASSIDUITÉ
AU TRAVAIL

NE VOUS ABSENTEZ PAS
Inutilement

"La subsistance de votre famille dépend de votre assiduité au travail", formule heureuse destinée à combattre les absences. En étudiant les statistiques du mois de juillet, on constate avec surprise que dans la seule usine de Minerai no 1, le nombre d'heures de travail perdues correspond à la somme de plus de \$85,000 perdues en salaires. Avec cette énorme somme d'argent, combien de ménagères auraient pu donner à leurs familles quelques petits plats de fantaisie de plus! L'épicier est un visiteur essentiel dans la famille. Faisons en sorte de ne jamais nous absenter sans raisons sérieuses. Ainsi, tous les membres de notre famille sauront vivre à l'aise et sans inquiétude.

TOURNOI DE FERS

Plusieurs personnes prirent part au tournoi de fers à cheval organisé par le Centre de Récréation, samedi le 7 août. MM. W. Bélanger et J.-L. Bourgie gagnèrent le tournoi de doubles. Ils vinrent à bout de leurs adversaires, MM. L. Malette et A. Lortie au score de 21 à 11. M. Stanley Rough remporta les honneurs des tournois de simples, en battant son adversaire, M. J. Whitty, par le score de 21 à 13.

Voici les résultats complets des rencontres.

Doubles, MM. W. Bélanger et J.-L. Bourgie, battent MM. C.-P. Beaubien et S. Rough, 21-18; MM. W. Bélanger et J.-L. Bourgie battent MM. L. Malette et A. Lortie, 21-11.

Simple: S. Rough bat A. Lortie 21-7; L. Malette bat C.-P. Beaubien, 21-11; J. Whitty bat J. Mallette, 21-12; S. Rough bat J. Whitty, 21-13.

Des tournois de fers à cheval ont lieu tous les samedis, dans l'après-midi, si le temps est favorable.

sont plus âgés que vous et que l'on ne connaît pas encore, on peut employer l'expression un peu cérémonieuse de "Madame" et "Chère Parente", "Monsieur" et "Cher Cousin". A des degrés plus rapprochés on peut écrire "Mon cher oncle", "Ma chère grand-mère".

Quelle signature une femme doit-elle employer dans sa correspondance?

Lorsqu'elle écrit à des étrangers ou à de simples connaissances, une femme signe de l'initiale de son prénom, suivi de son nom; son nom de baptême ne doit être connu que de sa famille et de ses amis intimes. Une jeune fille signe le nom de son père; mariée, elle adopte celui de son mari.

LA CLINIQUE DES RUMEURS

La rumeur: — Le Conseil Régional du Travail aurait obligé la compagnie à accorder à ses employés des vacances payées d'une semaine pour ceux qui comptent un an à dix ans de service, de deux semaines à ceux qui comptent dix ans ou plus de services et cela à partir de la date d'engagement.

La vérité: — De son plein gré et sans être nullement forcée par le Conseil Régional du Travail, la Compagnie a accordé un nouveau système de vacances dont l'année de service devra compter de la date d'engagement.

La rumeur: — Le service d'autobus qui transporte les ouvriers de l'Aluminum Company of Canada, Limited, d'Arvida à la Baie des Ha! Ha!, le soir, à 5 heures, va être discontinué pour faire place au service d'un train.

La vérité: — Il n'est pas question présentement de faire disparaître le service d'autobus entre Arvida et la Baie des Ha! Ha!, le soir à 5 heures. Il est bien vrai qu'il existe un train du Roberval & Saguenay qui fait le service chaque jour, mais il est affecté au transport des ouvriers de la construction et du département mécanique. Il arrive à Arvida, à 7 heures, le matin, et repart à 6 heures, le soir. Ce train est en service depuis au moins deux ans et il n'affecte aucunement le service d'autobus.

La rumeur: — La Compagnie ne tente plus de démarches pour obtenir des exemptions militaires à ses employés.

La vérité: — Dès qu'un employé, dont le travail est jugé essentiel au bon fonctionnement de l'usine de l'Aluminum Company of Canada, Limited, à Arvida, reçoit son appel militaire, la Compagnie entreprend immédiatement des démarches pour lui faire obtenir un sursis. La Compagnie n'a jamais cessé de faire des démarches.

CHEZ LES QUILLEURS

La ligue de quilles d'Arvida commencera ses activités vers le 20 septembre. D'ici là, il y aura plusieurs réunions de ceux qui s'intéressent à ce sport; les intéressés seront avisés en temps et lieu.

On sait que les allées de quilles installées au centre de récréation faciliteront de beaucoup les activités de la ligue cette année et M. Lorenson, président, compte qu'un nombre considérable de citoyens s'inscriront avant l'ouverture de la saison.

LE TOURNOI D'ÉCHECS

Le tournoi d'échecs entre les joueurs de la Classe A de l'Association Athlétique d'Arvida, Inc., a commencé le jeudi soir, 6 août au Centre de Récréation d'Arvida, alors que M. Antonio Sirois rencontra M. H. Archambault. M. L. Heinoo était arbitre.

La partie, des plus intéressantes, commença à 8 h. 15 et fut gagnée par M. H. Archambault après une heure et cinq minutes de jeu.

Le dimanche 8 août, la deuxième partie fut jouée entre M. L. Heinoo, jouant les blancs et M. H. Archambault, les noirs. La partie commença à 3 h. pour ne se terminer qu'à 7 h. par une victoire des blancs après 42 mouvements. C'est donc dire que cette partie fut des plus brillantes.

Le public amateur de ce beau jeu est cordialement invité à assister aux parties de ce tournoi.

D'UNE BARRIÈRE À L'AUTRE

MM. Ernest Lebel, chef cuviste, Noé Moore et Oscar Gauthier des salles de cuves no 20, sont partis pour la chasse. Ils ont même promis un morceau de gibier à leurs compagnons de travail avant de partir...

M. François Pilote, qui travaillait pour l'Aluminum Company of Canada, Limited, depuis de nombreuses années, vient de prendre officiellement sa retraite. Nous lui souhaitons longue vie et bien du repos.

M. Ronaldo Emond, contremaître pour les contrôles des lignes 20 à 45, et son épouse, sont depuis samedi dernier, les heureux parents d'une jolie petite fille.

M. Albert Saint-Hilaire des salles de cuves no 20 a fait, au dire de ses compagnons, un excellent voyage de pêche aux Huit-Chutes.

Nous sommes au siècle de la vitesse et M. Adrien Provencher veut en être de la belle manière. Imaginez!... il vient de se procurer une motocyclette.

Les cuvistes de la ligne 40 s'honorent d'avoir parmi eux un excellent cartomancier, dans la personne de M. Charles-Edouard Tremblay. Pour la modique somme de 50 cents vous saurez si vous devez vivre "vieux-vieux" ou mourir "jeune-jeune".

Vous ne pouvez croire combien M. Baptiste Tremblay est heureux. Evidemment quant on part pour Montréal pour rencontrer sa "petite" amie...

M. Maurice Morin et son épouse ont fait baptisé dimanche le 8 août, une fille sous les prénoms de Marie-Simonne-Pauline. Félicitations aux heureux parents.

Les ouvriers du département des électrodes veulent reprendre la tête des autres départements de l'usine en ce qui concerne la sécurité. Ils portent une grande attention afin d'éviter les accidents.

M. Fernand Vallée, commis au bureau de sécurité et des premiers soins, et madame Vallée sont, depuis dimanche dernier, les heureux parents d'une jolie fille. Félicitations.

M. J.-A. Lavoie, opérateur de ponts roulants à l'entrepôt de l'usine, est de retour d'un voyage à la Baie-Saint-Paul, co. Charlevoix, où il a visité sa famille.

Le département de la paye a confié à M. Lorenzo Brisson, le contrôle de la distribution des heures de travail pour le département de la mécanique, dans un effort pour améliorer la distribution de la paye.

Le département de sécurité compte un nouvel inspecteur dans la personne de M. Viateur Quinn, autrefois de Shipshaw, où il travailla à la construction du barrage.

M. Joseph Dupin du département de la forge est parti pour un voyage à Toronto. Nous lui souhaitons bien du plaisir et un heureux retour parmi nous.

M. Pierre Carnaval, grand contremaître de la ligne 42, aurait certes apporté beaucoup de poissons de son voyage de pêche, s'il n'avait eu la malchance de se faire "carotter" les roues et les pneus de son automobile...

Le caporal Paul-Emile Tremblay, de la police de la Compagnie, prendra pour épouse très prochainement, mademoiselle Marcelle Montpetit, de Montréal.

Le 28 août prochain, M. Gérard Goulet, opérateur de ponts roulants pour les lignes 40A et 40B conduira à l'autel, mademoiselle Rita Tremblay, de Shipshaw.

M. Raoul Bélanger aurait certes fait un intéressant voyage de pêche s'il avait pu obtenir des pièces de rechange pour son automobile. C'est dommage!

M. John Cormier, chef cuviste de la ligne 41, est de retour de ses vacances passées chez son père, au Nouveau-Brunswick.

Dans certains milieux bien informés, on dit que M. Jean-Marie Demers, commis au bureau de distribution du courant électrique, (Power Office) sera bien triste cette semaine. Mademoiselle Fernande est allée passer la semaine à un chalet d'été.

M. Nicolas Beaudoin, cuviste de la ligne 40, et son épouse sont les heureux parents d'un couple de jumeaux, baptisés dimanche dernier. Toutes nos félicitations.

On dit que MM. Léo-Paul Gagnon et Georges Lalancette sont des plus joyeux de ce temps-ci. C'est logique, quand on part pour un beau voyage avec son épouse, on a bien raison d'être joyeux.



Tous les samedis après-midi, au Centre de Récréation, a lieu un tournoi de fers à cheval. Tous les amateurs y sont invités. Sur cette photo, un groupe de "champions" s'appretant à lancer le fer.

Roland Lavoie, changeur d'électrodes dans les lignes 40A et 40B, a fait un fructueux voyage de pêche au lac à l'Ours, avec des parents de Québec, de passage à Arvida.

La lune de miel a certainement fait du bien à M. Valmont Dufour, parce qu'il est revenu de son voyage à Mont-Joli et à Québec, bien gras et bien reposé.

M. François Meunier qui était contremaître de cuves dans les lignes no 24, vient d'être nommé à la nouvelle usine de l'Aluminum Company of Canada, Limited, à l'Île-Maligne.

M. Marc-Aurèle Larouche vient d'être transféré à l'Île-Maligne pour occuper le poste de sous-chef cuviste de lignes à cette nouvelle usine.

M. Laurent Larouche vient d'être nommé contremaître des lignes de cuves no 24 pour remplacer M. Meunier.

M. A. Germain vient d'être promu chef de groupe au contrôle des lignes 20 à 57.

M. Charles Vachon, du département de la forge est parti pour la Beauce pour y passer quelques jours. Ses amis lui souhaitent un excellent voyage.

Serait-ce pour représenter le département de la forge à la conférence Churchill-Roosevelt, que M. F. Fortin est allé dans la vieille capitale?...

Quand on va à la pêche en gros camion, on a certainement l'intention d'en rapporter du poisson! Dans certains milieux ordinairement bien informés, on dit que M. Bruce Ingram en mange encore... du poisson.

Les employés du département de la forge demandent à leur commis, M. Lapointe, quel nouvel habit il va endosser dimanche prochain?...

MM. Sylvio Desbiens, Z Bélanger, T.-E. Tremblay et R. Potvin, tous contremaîtres à l'usine de minerai no 1, sont allés dernièrement, faire un voyage de pêche au lac des Commissaires. On dit que ce fut quasi une pêche miraculeuse...

Joseph-Jean-Paul, tels sont les jolis prénoms du nouvel héritier de M. H. Bélanger, contremaître général à l'usine de minerai no 1, et de son épouse.

L'assistant surintendant, les ingénieurs et les contremaîtres de l'usine de minerai no 1 se sont réunis à Chicoutimi dernièrement, pour célébrer la promotion de M. Jules Côté au département du personnel. On a offert à M. Côté un joli cadeau.

M. Azade Cyr, ajusteur de filtre à l'usine de minerai no 2 est parti pour les Îles-de-la-Madeleine, afin d'y visiter ses parents, qu'il n'avait pas vus depuis très longtemps.

Les employés du département des convertisseurs de courant souhaitent un prompt rétablissement à M. Philippe Carrier qui a eu le malheur de se casser une jambe dernièrement.

M. Paul Morrier, autrefois commis au département électrique, vient d'être promu commis en chef du département de remontage des moteurs.

M. Dollard Tardif et M. Armand Courchesne, deux étudiants de l'Université de Montréal, présentement à l'emploi de la Compagnie pour le temps des vacances, ont passé la fin de semaine dans leur famille, à Montréal.

M. Gérard Tremblay, employé au bureau du contrôle des heures de travail, est de retour d'une vacance bien employée à Québec et aux environs.

238 truites en trois heures, ce n'est pas peu dire...! C'est pourtant ce qu'a pris M. Simon Allaire, contremaître général à l'usine de minerai no 2 à l'occasion de son voyage à Québec.

M. V. Racine, contremaître du département des fours rotatifs est revenu de ses vacances passés "quelque part" au Canada.

M. Aimé Lapointe, contremaître général des journaliers à l'usine de minerai no 2 est en vacances. On dit qu'il sera de retour pour couper le ruban traditionnel à l'ouverture de la nouvelle route Arvida via Chicoutimi.

M. P.-E. Proulx, opérateur à l'usine de minerai no 2 est présentement en convalescence chez lui pour deux mois. Ses camarades de travail lui souhaitent un prompt rétablissement.

Un contrôleur de l'usine de minerai no 2, M. Stew Ladd est revenu de vacances frais et dispos.

M. Roger Lévesque, opérateur à l'usine de minerai no 2 a visité ses parents à Québec à l'occasion de ses vacances.

M. Fernand Gaulin, commis au bureau de la distribution de l'énergie électrique est en vacances. Il visite ses parents à Québec.

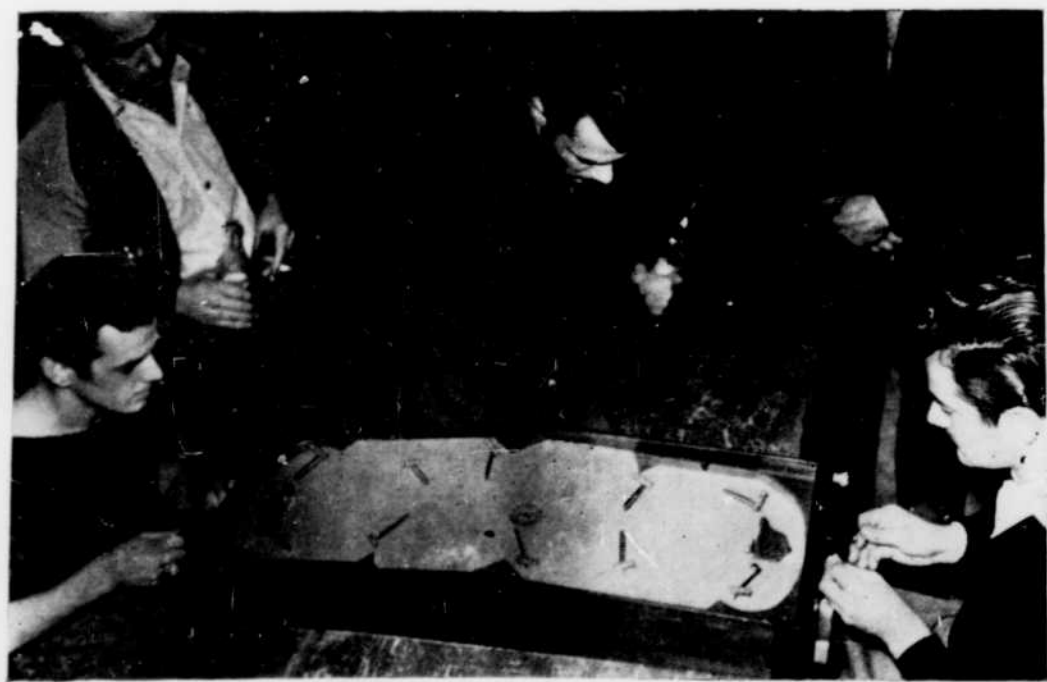
M. H. Williams qui était contremaître sur l'opération au département électrique a été nommé à l'Île-Maligne pour occuper des fonctions analogues au département électrique de la nouvelle usine.

M. P.-E. Berthiaume, du département des ingénieurs, a pris quelques jours de vacances sur les bords enchanteurs du lac Clair.

Sa femme et tous ses amis s'accordent à dire que le bon air lui a fait un bien considérable à tous les points de vue. On ne se gêne pas pour lui avouer qu'il a maintenant tout à fait bon air.

(SUITE À LA PAGE 5)

Le hockey miniature



Un nouveau jeu dont nous parlions dans la chronique "Nouvelles des camps" il y a quelque temps. Petit appareil ingénieux qui reproduit une joute de gouret. Au moyen de leviers les deux adversaires actionnent les petites manettes qui mettent la "rondelle" en mouvement. Ces appareils sont en service à la salle de récréation de Vaudreuil.

LE RÉGIMENT DU SAGUENAY EN MANOEUVRES

En vue d'intéresser nos lecteurs, nous avons cru bon d'envoyer un de nos reporters en fin de semaine assister aux manoeuvres d'été du premier bataillon de Réserve du Régiment du Saguenay. Voici le récit tel que relaté par notre correspondant.



LA DIRECTION

Avec le Régiment du Saguenay, quelle part en campagne. — Les compagnies "Support" et "A" de Chicoutimi, agissant comme ennemies des compagnies "C" et "D", respectivement de Jonquière et d'Arvida, avaient pour mission, après l'occupation des principaux édifices de Chicoutimi, de progresser vers Arvida en passant par la route "X" et "Z". Le détachement de Chicoutimi s'avancit rapidement le long de la route qui menait au "front". Nos gars avaient le sourire aux lèvres, tandis que d'autres chantaient. La nuit était fraîche et la lune bien claire. Quelques gros nuages annonçaient toutefois un orage prochain, mais les hommes ne s'en faisaient pas. Tous les chauffeurs d'autos devaient, sous les instances des patrouilles qui précédaient le gros des forces, s'identifier et fournir des renseignements sur ce qu'ils avaient observé le long de la route.

SILENCE RIGOUREUX

A une heure de la nuit, l'ordre est donné d'observer le silence le plus rigoureux. Ici les pelotons se divisent. Le 9ème a pour secteur la droite, le 7ème, le centre et le 8ème, la gauche. A l'heure "O" on donne le signal d'avancer! Un groupe enfonce dans la boue; un autre se lance dans la rivière avec de l'eau à la ceinture. De son côté, l'ennemi bien retranché, attend de pied ferme. On est impatient parce qu'on a hâte d'engager le combat. "Ça va chauffer", dit-on ici et là. Un grand caporal qui vient de tomber s'exclame: "M... c'est presque la Russie ici". "Pourvu qu'ils ne prennent pas ma peau pour une descente de lit" s'exclame un autre le visage couvert de boue. Et chacun continue de riposter à sa manière, mais tous gardent leur bonne humeur. "Aie, sergent-major, regardez à cent pas en avant, ça remue". "Si je lui mets la patte sur le dos, celui-là, intervient un autre, il n'en restera pas assez pour faire un enterrement". "Eh, vous autres, avancez ou je vous pique". "Pas si fort, vous là". "C'est pas ma faute, lieutenant, ces prisonniers ne veulent pas marcher".

EN AVANT!

On interroge les ennemis et on réussit à avoir quelques précieux renseignements. Soudain, on entend un commandement impératif: "En avant vers ces sapins". L'avance se fait, mais avec beaucoup de difficultés. A quelques pas à gauche, une grosse mitrailleuse est encore dans la boue tandis qu'à droite, quelques hommes aident un compagnon à sortir d'une passe difficile. On ne connaît plus nos hommes. Ils sont trempés jusqu'aux os et couverts de glaise. Ils sont quand même joyeux en dépit de la misère et avancent toujours. "Les B... ils ont les oreilles comme des C...". "J'espère que Pauline pense à moi en ce moment". "Aie! les boys, regardez, ils lancent des fusées pour essayer de nous voir". "S'ils veulent de la bouillie, ils vont en avoir", intervient un second.

Mais cette fusée que les officiers supérieurs du Régiment venaient de lancer, indiquait la fin de la manoeuvre.

NOUVELLES DES CAMPS

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer, l'autre jour, le sympathique chef Napoléon Girard qui nous a piloté à travers la cuisine ultra-moderne des camps Vaudreuil. Avouons tout de suite que, pour le profane, l'organisation d'une cuisine aussi considérable est quelque chose de fantastique. Habitué que nous sommes de voir préparer la popotte dans une maison privée, il nous semble que les mets qui sont apprêtés là bas sont destinés à quelque Pantagruel moderne.

Toute la nuit, une équipe de marmitons s'est affairée à mettre cuire les viandes qui seront servies le lendemain. Ici ce sont d'immenses marmites chauffées à la vapeur où mijotent les viandes; là, un poêle ardent exhale des parfums de légumes frais. Partout l'odeur d'une bonne cuisine nous met en appétit. Le chef Girard est passé maître dans l'art de flatter les palais. Pendant de longues années en effet, il a voyagé sur toutes les mers du monde à bord de luxueux paquebots et c'est à lui que revenait la tâche de satisfaire les appétits aiguisés par l'air marin et de maintenir la réputation de bonne chère de son navire parmi les touristes blasés, toujours enclins à être excessivement difficiles.

Malgré les restrictions dues à la guerre, le chef réussit à balancer un menu très appétissant et les nombreux habitués des camps reçoivent, en abondance, une nourriture saine et bien balancée pour fournir tous les éléments nutritifs nécessaires pour conserver les ouvriers en bonne santé. A preuve le menu d'aujourd'hui qui ne sort pas de l'ordinaire puisque personne n'était prévenue de notre visite: Soupe aux pâtes alimentaires — Porc frais rôti, sauce brune — Ragoût de veau du printemps — Fermière — Viandes froides — Tête fromagée — Cretons — Saucissons, demi-oeuf et concombre tranchés — Salade — Purée de pommes de terre — Epis de blé-d'inde — Gâteau éponge, tarte — Thé — Pain et beurre. Nous passons ensuite à la salle à manger où une équipe de jeunes filles bien disciplinées nous sert promptement; il y a là, plus de 500 hommes affamés qui sont tout heureux de refaire leurs forces en prenant un bon repas. A table tout est tranquille et le repas se passe sans incident...

SOIRÉE D'AMATEURS

Un nombre d'auditoire se pressait, lundi soir dernier, à la salle de récréation Vaudreuil pour applaudir une troupe d'amateurs dont la vedette est M. Albert Deschesnes, mieux connu sous le nom de Syphon. M. Hector Lebel du bureau de contrôle des heures de travail à l'usine de minerai ne l'agissait comme maître des cérémonies. Au cours de la soirée, M. Etienne Bruneau de la ligne 45 interpréta quelques chansons comiques et M. Ths-Ls Meunier de la ligne 50 donna une exhibition de danse à la claquettes. Il était accompagné au piano par Mme

On n'avait pu, au grand désappointement des hommes, entrer en action avec l'ennemi. On aurait tant voulu se mesurer. Ce sera pour les prochaines manoeuvres les gars.

Telles sont, chers lecteurs, quelques notes prises à la hâte, pendant les manoeuvres de fin de semaine du Régiment du Saguenay, dont plusieurs officiers, sous-officiers et soldats sont des employés de l'Aluminum Company of Canada, Limited.

Rosaire St-Cyr. Deux chanteuses "hawaïennes", Milles Rina Doiron et Bertha Arsenault ont aussi recueilli les applaudissements de l'auditoire.

A maintes reprises Syphon est revenu sur les planches aux applaudissements frénétiques de toute la salle. La danse qu'il exécuta avec un mannequin, sa dame, a certainement constitué le clou de la soirée; tout le monde riait aux larmes.

Les auditeurs sont revenus enchantés de cette soirée récréative.

NOUVELLES RUES

La cité d'Arvida a commencé les travaux d'érection de nouvelles rues dans la section où le gouvernement construira de nouvelles maisons. Les travaux progressent aussi rapidement que la température le permet. M. R.-A. Lemieux, gérant municipal, nous déclare qu'à date, 40% des travaux d'aqueduc et d'égoûts sont complétés.

L'accotement de béton sur la route Taschereau est maintenant pratiquement terminé et la pose de l'asphalte sur ce tronçon de route sera incessamment entreprise. Ce bout de chemin est des plus fréquentés par les ouvriers qui ont à voyager entre Chicoutimi et Arvida et le revêtement d'asphalte sera plus que bienvenu.

Règlements...

Quatrième, Cinquième, Sixième, Dixième, Onzième, Douzième, Hunt et Athlone Court;

F: Les maisons de la Commission des Logis en temps de guerre.

REGLEMENTS

Le concours est ouvert à tous. On examinera les plantes en pots, les fleurs détachées, les légumes et les conserves. Les exposants doivent être des amateurs demeurant à Arvida. Tous ceux qui prendront part à l'exposition horticole devront enregistrer leurs exhibits au Centre de Récréation, rue Hunt, de 10 heures, le matin, à 6 heures, le soir, vendredi le 27 août prochain. Les fleurs ou plantes mises à la disposition des jardiniers d'Arvida par le département des jardins de l'Aluminum Company of Canada, Limited, seront hors concours.

Voici quelques renseignements sur la façon de présenter les légumes à l'exposition. Les carottes et les betteraves doivent être présentées avec leur feuillage. Les navets doivent être présentés sans feuillage. Il faut enlever la terre des pommes de terre, carottes et betteraves. Il faut enlever une partie du feuillage des oignons, en laisser environ quatre pouces. Il faut laisser les tiges aussi longues que possible, en ce qui concerne les fleurs et les placer librement dans leur réceptacle de façon à ce que la forme de chacune des fleurs apparaisse aussi parfaite que possible.

Tous les jardiniers amateurs de la ville d'Arvida sont donc invités à prendre part au concours et à l'exposition horticole qui s'ensuivra la semaine prochaine. Les citoyens de la ville qui veulent prendre part au concours devront remplir une formule spéciale et la faire parvenir avant 5 heures, lundi le 23 août, au Département des Loyers de l'Aluminum Company of Canada, Limited, à Arvida.

D'UNE BARRIÈRE...

M. Roméo Carrier, de la comptabilité, a passé la fin de semaine au lac Xavier, hôte de son beau-frère, M. Paul Riverin, dentiste. M. Carrier nous a avoué lui-même qu'il avait été ces jours-là, le "coq" du lac Xavier, car la truite a mordu à son seul hameçon. C'est ainsi qu'il fit l'envie de tous les pêcheurs et que sa réputation grandit...

SUR LE FRONT DE LA SÉCURITÉ



Un marteau oublié au mauvais endroit, une clef anglaise laissée par mégarde au bord d'un échafaud, autant de faits qui peuvent avoir de terribles conséquences. Soyons toujours prudents. Tel est le conseil que chacun devrait mettre en pratique à chaque instant de sa journée de travail. Un accident n'est pas toujours un événement fortuit. La plupart du temps, l'expérience le prouve, l'accident est la cause de l'ignorance, du manque d'attention ou de l'incompétence.

Si l'on s'applique à cultiver chez soi le sens de la sécurité, l'habitude de la prudence et le sens de ses responsabilités, on arrivera à la perfection.

QUELQUES CONSEILS

Les inspecteurs de sécurité accomplissent un travail géant dans l'usine d'Arvida. Toutefois, sans la coopération de l'ouvrier, leurs efforts pour maintenir le niveau des accidents à son plus bas, seraient inutiles. M. Jules Pilote demande à tous les employés du département électrique de toujours porter leurs gants au travail. De son côté, M. Henri Godbout, inspecteur de sécurité pour les usines de minerai nous prie de lancer un appel particulier aux ouvriers les engageant de porter leurs lunettes aux endroits requis.

M. Pierre Leboeuf, inspecteur au "Red Mud Plant", fait remarquer que plusieurs accidents se sont produits, récemment, à l'usine de la récupération de la bauxite, mieux connue sous le nom de "Red Mud Plant". Plusieurs ouvriers, par négligence sans doute, vont au travail avec des chaussures ordinaires. Le prix d'une paire de chaussures de sécurité est très minime, alors que souvent l'accident prive l'ouvrier de plusieurs heures de travail, sans compter les souffrances.

On n'insistera jamais trop sur le port des chaussures de sécurité dans l'usine. Il suffit quelquefois d'une matière inflammable pour causer de sérieuses douleurs à l'ouvrier sans compter qu'il peut arriver que ce dernier reçoive sur ses pieds un objet assez lourd. Avec des chaussures ordinaires, il s'en suit un accident grave. Grâce aux chaussures de sécurité, on peut éviter l'accident.

Un point sur lequel il faut également insister, c'est le suivant: ne jamais porter des chaussures avec semelles en cuir munies de clous, dans le département électrique.

Me Horace Guay, du Service de la Publicité, a fait, à pied, dimanche dernier, le trajet Baie-Saint-Paul-les Eboulements. Quel diable le conduisit dans ces parages? Voulut-il établir un record d'endurance ou tout simplement admirer les panoramas de la belle région de Charlevoix? Toujours est-il qu'il franchit cette distance de 11.38 milles en deux heures et trente minutes, sous un ciel des moins cléments; mais que lui importait la température, s'il avait du soleil plein le coeur.

Sur le train d'Arvida

10 h. 45. — C'est le soir, mais Chicoutimi est encore tout en feu. Les brillantes annonces commerciales au néon et les vitrines rayonnantes ont sans doute disparu, mais, par contre toutes les fenêtres sont vivantes puisque dans chaque maison, au moins un homme se prépare à partir. L'épouse, encore debout, s'affaire à préparer le goûter qu'elle place soigneusement dans la petite boîte de fer noire bien connue. Encore quelques instants de conversation et voilà qu'au loin le sifflet strident d'une locomotive se fait entendre. "C'est le temps," dit l'épouse, et le mari s'amène dans la rue qui conduit à la voie ferrée. Il fait noir; la lune se laisse prier pour donner sa lumière et c'est à peine si l'on soupçonne l'astre des nuits à travers un rideau de nuages. Notre homme s'engage quand même résolument dans l'ombre pendant que d'autres portes s'ouvrent laissant filtrer un rayon de lumière et que d'autres hommes s'engouffrent dans le noir. Ils s'en vont silencieux, résolument. Ce sont de braves ouvriers d'Arvida qui vont prendre le train. Quelle différence avec le passé... Autrefois, au temps de l'autre guerre, les mêmes hommes, accourus de la même manière et portant à la main la même "boîte à lunch" s'en allaient à l'usine de pulpe de Chicoutimi; ils n'avaient pas à prendre le train alors, mais qu'importe, ils vont joyeux. Voilà que les groupes se forment et que les conversations fusent ici et là. On se taquine, même d'un côté à l'autre de la rue... tu-tu-ta-tu-ta-ta, la locomotive s'amène tirant ses voitures... Vivement, les hommes montent à bord et pendant que joyeux, ils s'en vont faire leurs efforts de guerre à l'usine d'Arvida, une à une, les lumières de Chicoutimi s'éteignent et la ville s'endort.

L'EXPOSITION RÉGIONALE

L'exposition régionale annuelle de Chicoutimi s'est ouverte jeudi dernier au parc Caron. Des milliers de personnes ont, à date visité l'exposition et admiré les magnifiques exhibits agricoles et industriels. Les visiteurs ont également apprécié les amusements variés qui se présentent sur le terrain.

L'exposition durera jusqu'à mardi soir le 24.

ALLÔ! ALLÔ!

On demande à tous ceux qui se servent du téléphone de faire en sorte que la conversation dure le moins longtemps possible. Il faut veiller aussi à ce que l'appareil soit bien fermé après chaque appel.

On travaille actuellement à améliorer le système téléphonique des bureaux de la Compagnie et c'est à cette fin que nous nous permettons de demander la coopération de toutes les personnes qui font usage du téléphone.

AU PALACE

PROCHAINS SPECTACLES

VENDREDI-SAMEDI, 20-21 AOUT:
Film en couleurs—STAR SPANGLED RHYTHM avec 20 étoiles: Lamour, Crosby, Hope et quelques autres.

LUNDI-MARDI, 23-24 AOUT:
Film d'action — LUCKY JORDAN avec Alan Ladd.

MERCREDI-JEUDI, 25-26 AOUT:
Programme français et anglais — KATIA avec Danielle Darieux, John Loder. Fils anglais: MEN OF TEXAS.

VENDREDI-SAMEDI, 27-28 AOUT:
Un gros film musical—YANKEE DOODLE DANDY avec James Gagney.

CAUSONS SANTÉ

Le "Lingot du Saguenay" offre aujourd'hui à ses lecteurs la chronique régulière du médecin hygiéniste, confiée au Dr J.-A. Chabot. La santé est chose importante pour l'ouvrier d'une usine de guerre. C'est donc avec plaisir que nous inaugurons cette colonne qui saura, nous l'espérons, susciter d'agréables commentaires.

Dans quelques semaines, il faudra songer à la réouverture des classes. Il va sans dire que je ne désire aucunement distraire les nombreux écoliers de la ville d'Arvida qui tous jouissent actuellement de vacances bien méritées. Tout de même, il de mon devoir de demander aux parents des enfants qui pour la première fois fréquenteront les écoles de bien vouloir les faire vacciner contre la variole et cela le plus tôt possible.

On évitera ainsi que nos jeunes écoliers ou écolières manquent la classe dès le début de leurs cours, car cette vaccination cause parfois de légères réactions qui forcent l'enfant à s'absenter quelques jours.

Pour se conformer à l'article 130 de la loi provinciale d'hygiène qui demande que les jeunes enfants, à leurs débuts scolaires, produisent un certificat de vaccination, j'espère que tous les parents de notre ville voudront bien se présenter chez leur médecin d'ici le mois de septembre pour faire vacciner leurs enfants qui ne l'ont pas été afin qu'Arvida puisse compter encore parmi les villes qui n'ont pas de cas de variole depuis plusieurs années.

Dr J.-A. CHABOT,
Médecin hygiéniste.

LA CHASSE

Dans quelques semaines s'ouvrira la saison de la chasse. Plusieurs amateurs nous ont demandé des renseignements sur les règlements en vigueur dans la province de Québec. Sans parler de toute la province, signalons que dans notre région, la saison de chasse s'ouvre le 11 septembre et dure jusqu'au 19 novembre inclusivement. Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des oiseaux non-gibiers parmi lesquels signalons les goélands, les hérons. Les oiseaux insectivores tombent sous le coup de la prohibition. Les plus connus de ces oiseaux sont les merles, les hirondelles, les grives de la Caroline, les coucous, les pics, les pies grières, les fauvettes et les jaseurs.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce, de gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs et des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier. Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir leurs nids ou leurs oeufs. La possession de gibier à plume migrateur tué pendant la saison de chasse sera permise dans la province de Québec jusqu'au 31 mars subséquent.

FUSILS, ENGINS ET METHODES DE CHASSE

Il est interdit de se servir d'un fusil à répétition automatique ou se rechargeant par le recul. Les carabines montées sur pivot de même que les mitrailleuses sont prohibées; on ne peut non plus se servir d'un avion, d'un bateau à moteur ou à voile pour chasser, les véhicules montés sur roues sont également interdits.

Progrès de la Sociale

Le bilan des opérations de la Sociale, coopérative de consommation d'Arvida, pour les mois de mai, juin et juillet, accuse un bénéfice net de \$3,991.12, toute déduction faite des frais d'administration. Le chiffre d'affaires était de \$52,000.00 comparativement aux \$28,429.00 de la période correspondante de l'année dernière.

Signalons que la coopérative comptait l'année dernière 205 membres et qu'elle en a actuellement 360. Ajoutons que la coopérative exploite un magasin de détail ouvert au public en général et que tous, sans distinction de race ou de religion, peuvent faire partie de la société qui ne poursuit qu'un but économique-social. Les affaires de la coopérative augmentent actuellement au rythme de \$3,000.00 par mois, malgré la rareté de la marchandise, les rationnements et les difficultés de livraison. Il convient donc de féliciter les directeurs et les membres de ce beau succès, et de souhaiter l'expansion continue de leur entreprise.

25 ans de service au Roberval-Saguenay

Une courte, mais impressionnante cérémonie, se déroulait la semaine dernière dans les cours ferroviaires de la Roberval & Saguenay Railway, alors que M. L.-P. Thomason, gérant général de la compagnie, remettait à M. Elzéar Sergerie, de Bagotville, une magnifique montre en aluminium à l'occasion de ses 25 ans de service à la compagnie. Tous les employés des cours ferroviaires assistaient à la cérémonie.

M. Sergerie fit ses débuts avec la compagnie le 10 juin 1916. Il travaillait auparavant avec la compagnie de Pulpe, à Port-Alfred. A son arrivée à la Roberval & Saguenay Railway, M. Sergerie faisait partie d'un groupe de 3 équipes de cinq hommes qui composait tout le personnel de la compagnie. Aujourd'hui, on compte 8 équipes.

Aujourd'hui, M. Sergerie est conducteur depuis 1923 après avoir été serre-freins. Marié, le héros de la fête est le père de 5 enfants. Il demeure à Bagotville. Deux des fils de M. Sergerie, Maurice et Robert, travaillent pour la même compagnie. Le premier est employé à la gare de Port-Alfred et l'autre travaille aux ateliers de la compagnie à

Arvida. M. Sergerie, dans une entrevue accordée au représentant du "Lingot" déclarait qu'il espérait travailler encore plusieurs années avec une compagnie "qui me traite si bien".

Dans ses remarques, M. Thomason, en remettant la montre à cet employé fidèle se dit heu-



M. ELZÉAR SERGERIE

reux de pouvoir venir féliciter en présence de tous ses compagnons de travail, cet homme "qui sut s'attirer les meilleurs égards par suite de son beau travail." "Vingt-cinq ans de services dévoués, dit-il, dans notre compagnie, sans aucun dossier noir, voilà un fait qui mérite d'être souligné."

Remise d'une montre



M. Elzéar Sergerie, conducteur à l'emploi de la Roberval & Saguenay Railway, vient de recevoir une montre en aluminium pour ses 25 années de service avec la compagnie. On voit ici M. L.-P. Thomason, gérant général de la compagnie, lui remettant une montre en présence de tous les employés des cours de la compagnie.